

É C O N O M I E SOCIALE ET SOLIDAIRE : QUAND LA CAMPAGNE RÉINVENTE LA VILLE !

Expériences et témoignages

SOMMAIRE

- > Pourquoi s'intéresser à l'Économie Sociale et Solidaire ? | 2
- > L'Étape de l'Innovation NOVAQ | 3
- > La démocratie dans les entreprises de l'ESS | 4
- > Le financement des entreprises de l'ESS | 7
- > Comment l'ESS peut-elle inspirer l'économie traditionnelle | 10
- > Conclusion : décrypter les enjeux de l'innovation | 11
- > 3 exemples de coopération en Nouvelle-Aquitaine | 12

UNE ÉTAPE DE
L'INNOVATION
NOVAQ
2021

 **ADI**
Nouvelle-Aquitaine
Agence de Développement et d'Innovation

25 novembre 2021
La Quincaillerie, Guéret (23)

 RÉGION
Nouvelle-
Aquitaine

 GRAND
GUÉRET
Communauté
d'Agglomération

 CRESS
Chambre Régionale
de l'Économie Sociale
et Solidaire Nouvelle-Aquitaine

Le Monde

Pourquoi s'intéresser à l'Économie Sociale et Solidaire ?



Andréa BROUILLE, Vice-présidente du **Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine** en charge du développement économique, de l'innovation et de l'accompagnement à la RSE des entreprises

La thématique de l'Économie Sociale et Solidaire est très importante pour la Région qui a créé, lors de la dernière mandature, une direction qui lui est dédiée.

Les circuits courts, le « vivre au vert », reviennent aussi dans l'air du temps. **Les campagnes sont pour nous des laboratoires d'une économie plus responsable** d'un point de vue social, environnemental avec des retombées économiques, ou en tout cas, avec une redistribution des richesses réelle.

Des communes revivent grâce à des initiatives portées par des citoyens, relevant d'actions ESS. L'ESS est une structuration efficace avec un vrai

effet levier pour un développement économique, d'activités, et de l'emploi bien sûr non délocalisable. **C'est l'une des réponses au retournement des territoires, une réponse durable et un modèle économique d'avenir !**

Eric CORREIA, Président de la **Communauté d'Agglomération du Grand Guéret**



Sur le territoire de la Creuse et de l'Agglomération de Guéret, l'ESS représente plus de 17 % des emplois.

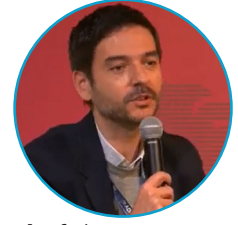
C'est une économie des emplois durables avec des services importants pour la population. Les territoires ont besoin que la lumière soit faite sur cette économie insuffisamment valorisée. Le site de la Quincaillerie (Tiers-lieu) qui nous accueille aujourd'hui est l'une des réussites du territoire, véritable couteau suisse, **levier de développement territorial**. Un lieu d'échanges et de **démocratie locale**.





Sylvie MALÉON, Vice-présidente de la **Chambre Régionale de l'Economie Sociale et Solidaire de la Nouvelle-Aquitaine**

Les objectifs de la CRESS sont d'organiser des missions de sensibilisation, de promotion, d'accompagnement, d'observation des structures de l'ESS. Et l'une des missions de la CRESS est le développement économique et l'emploi.



Vincent BOST, Directeur Général d'**ADI N-A**, Agence de Développement et d'Innovation Nouvelle-Aquitaine

Le rôle d'ADI N-A est d'agir comme un tiers de confiance, de mettre en réseau, de faire émerger des projets dans le domaine de **l'innovation... et pas que technologique**. Nous accompagnons les territoires qui souhaitent se développer sur des modèles empreints de plus de durabilité, plus de responsabilités. Les territoires ruraux sont des **laboratoires inspirants, à l'avant-garde des grandes transitions**. La contrainte stimule l'imagination, la créativité : Comment coopérer ? Comment maintenir et développer des emplois locaux non délocalisables ?

L'Étape de l'Innovation NOVAQ

ADI N-A, dans le cadre de sa mission d'intérêt général, agit dans le prolongement des orientations stratégiques de la Région Nouvelle-Aquitaine.

L'Agence s'implique dans des sujets d'innovation susceptibles d'engager des transitions vers des modèles de développement plus vertueux.

Elle déploie des actions d'information, de valorisation d'initiatives régionales et d'accompagnement des entreprises, en lien avec différents acteurs du territoire.

Les Étapes de l'Innovation NOVAQ sont des événements qui mêlent réflexion, prise de recul et passage à l'action dans et avec les territoires pour décrypter les enjeux de l'innovation, valoriser les bonnes pratiques et contribuer au dé-

veloppement de projets. **Elles sont organisées avec Le Monde et la Région Nouvelle-Aquitaine.**

Aujourd'hui, il devient nécessaire de réfléchir à de nouveaux modèles, qui mettent l'humain au cœur des réflexions. Ainsi la Creuse a réussi à transformer son positionnement de territoire extrêmement rural en une force, via le développement de multiples actions liées à l'Economie Sociale et Solidaire.

C'est donc tout naturellement que cette Étape de l'Innovation NOVAQ s'est déroulée chez notre adhérent, la Communauté d'Agglomération du Grand Guéret, en partenariat avec la Chambre Régionale de l'Économie Sociale et Solidaire et la Région Nouvelle-Aquitaine.



Une conférence *Le Monde*

Julia ZIMMERLICH
Le Monde



Tiers-lieux nourriciers, culturels ou numériques, habitats partagés, projet ferroviaire citoyen, supermarchés coopératifs..., les territoires ruraux s'imposent comme le laboratoire d'innovations de l'Économie Sociale et Solidaire. Le retrait de l'industrie et des services publics de nos campagnes a ouvert la voie à la créativité fertile de ce pan de notre économie.

Locales, solidaires, durables, résilientes... Comment ces innovations sociales et environnementales donnent-elles un nouveau souffle aux campagnes ? Comment dessinent-elles une autre voie pour l'entrepreneuriat et le vivre ensemble ? Que peuvent-elles apporter aux villes et aux entreprises traditionnelles ? Et comment les aider à changer d'échelle et peser dans le débat public sans qu'elles y perdent leur âme ?

La démocratie dans les entreprises de l'ESS

Partage du pouvoir, droit d'expression, autorisation à se donner la parole

SCOP* et SCIC**, toutes les parties prenantes de la chaîne de valeur amènent leur pierre à l'édifice : salariés, collectivités locales et territoriales, clients, fournisseurs

Au cœur de la **gouvernance** des SCOP, les salariés ont leur place. Et c'est en cela qu'elles permettent aussi d'attirer des profils, des talents issus de grandes entreprises qui viennent travailler en milieu rural. Certes, ils souhaitent quitter la ville et s'installer à la campagne, mais ils sont aussi motivés par la place du salarié dans l'entreprise, le droit de parole, le sens retrouvé, une forme de confort et de bien-être au travail.



* Une **SCOP** (Société Coopérative et Participative) est une société de forme SA, SARL ou SAS dont les salariés possèdent au moins 51 % des parts et 65 % des droits de vote. Ils ont le pouvoir d'élire leurs dirigeants, qu'ils soient particuliers ou personnes morales.

** Juridiquement, une **SCIC** (Société Coopérative d'Intérêt Collectif) est une société coopérative de forme SA, SARL ou SAS... De forme privée et d'intérêt public, la SCIC associe des personnes physiques ou morales autour d'un projet commun alliant efficacité économique, développement local et utilité sociale. « Les SCIC ont pour objet la production ou la fourniture de biens et de services d'intérêt collectif qui présentent un caractère d'utilité sociale ». Extrait les-scic.coop



RAILCOOP

Avec **Dominique GUERRÉE**,
Président du Conseil d'Administration

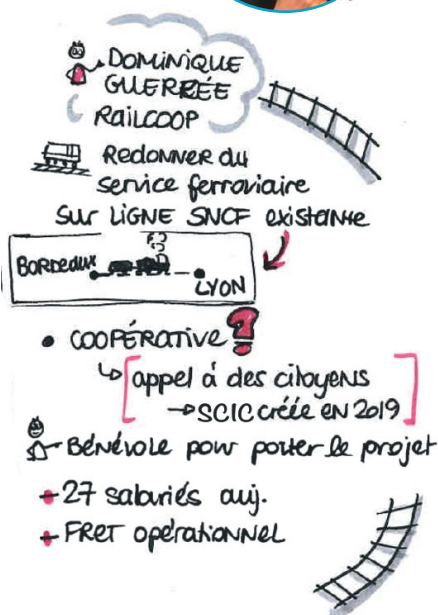
L'ambition de Railcoop est de redonner du sens à la mobilité ferroviaire en impliquant citoyens, cheminots, entreprises et collectivités autour d'une même mission : développer une offre de transport ferroviaire innovante et adaptée aux besoins de tous les territoires.

Julia ZIMMERLICH - Le Monde : Comment est né ce projet ferroviaire ?

Dominique GUERRÉE : D'un constat. Sur un territoire rural, le Lot, il y a des voies ferrées, des gares... mais pas de service ! Le dirigeant s'est donc dit qu'il allait créer un opérateur ferroviaire. Il a été décidé de créer une entreprise privée qui fera rouler des trains sur le réseau SNCF. La ligne Bordeaux / Lyon relie entre deux grandes métropoles de nombreuses petites et moyennes villes. Sa force est son ancrage territorial.

Julia ZIMMERLICH - Le Monde : Pourquoi une SCIC ?

Dominique GUERRÉE : Le projet se veut citoyen. Il s'agit de travailler avec et pour la communauté. Pour devenir sociétaire de Railcoop, il y a une grille de critères éthiques à respecter. Cette grille s'applique également aux fournisseurs. Ces curseurs permettent à l'entreprise de ne pas perdre son âme.





Scannez ce code ou [cliquez ici](#) pour visionner l'intégralité de la conférence en replay !

Pourquoi démocratiser, démarchandiser et dépolluer le travail ?

Le point de vue d'**Isabelle FERRERAS**, spécialiste du travail, maître de recherches du **Fonds national de la recherche scientifique (FNRS)** belge



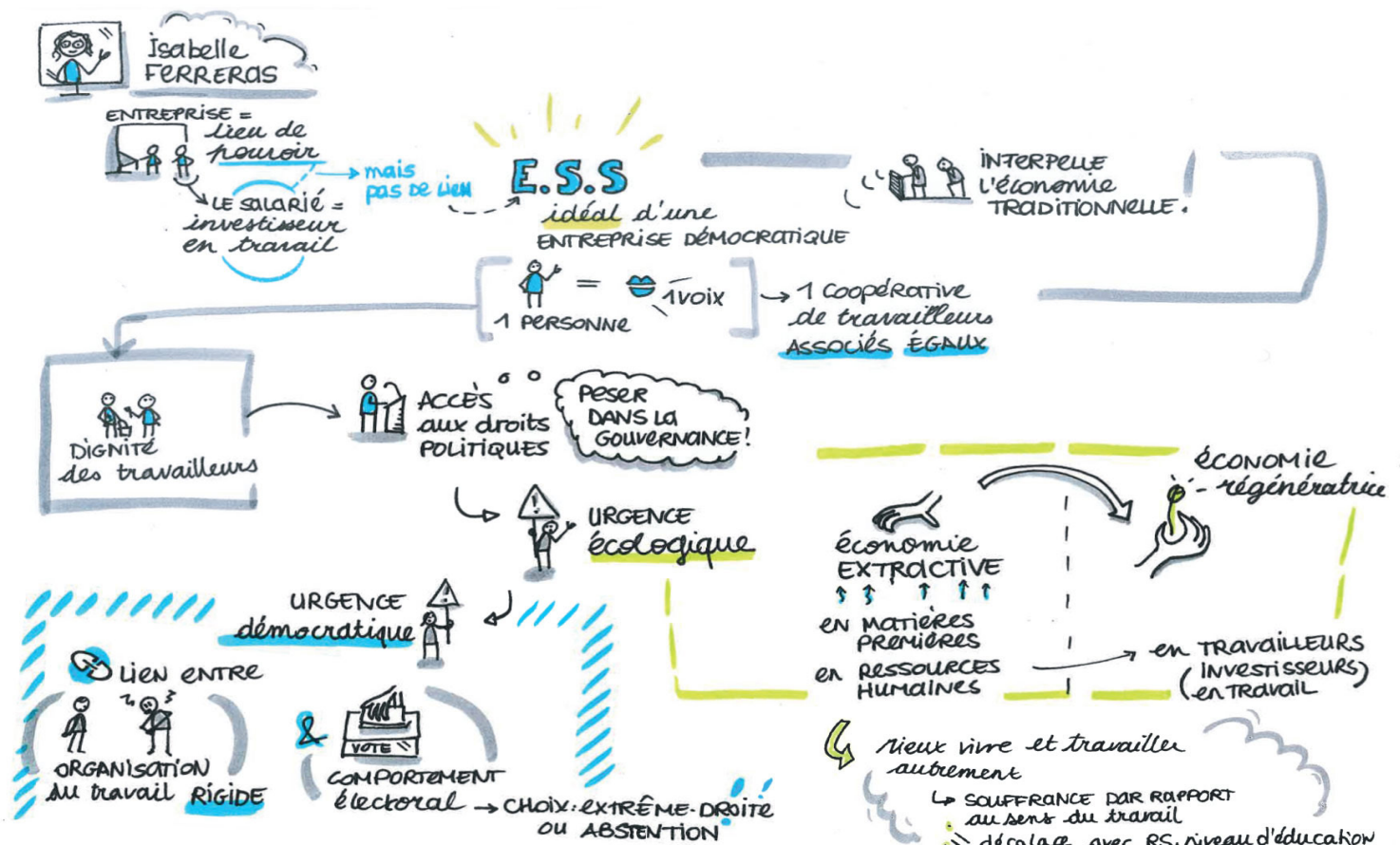
Les organisations sont des lieux de pouvoir : elles gouvernent la vie de ceux qui y travaillent et qui contribuent à leur développement. Ces « investisseurs en travail » participent, par leurs investissements (psychologiques et physiques) à l'existence même de la production. Ils sont fondamentaux mais n'ont pas accès à la gouvernance. A la différence des entreprises de l'ESS qui portent l'idéal d'une économie démocratique : coopérative de travailleurs associés qui se reconnaissent comme des égaux (1 personne = 1 voix), d'autres formes de coopératives existent, comme la Coopérative de consommateurs, mais elles sont moins démocratiques.

La dignité des travailleurs et leur accès aux droits politiques sont urgents :

- **Urgence climatique** : nous sommes face à une économie extractive, construite pour que nous ayons un retour sur investissements. Elle est le contraire d'une économie régénératrice dont nous avons besoin. Les travailleurs ne sont pas des « ressources humaines ». Ce sont des « investisseurs en travail ».

Sortir d'un modèle extractif est vital pour la planète !

- **Urgence démocratique** : la manière dont nous sommes traités, gouvernés au travail a un impact énorme sur le comportement électoral.



Entreprendre avec et sur son territoire rural, est-ce si simple ?

Oui ! Les tiers-lieux en sont un exemple. Ces organisations ont **cette capacité à faire émerger** plus facilement les projets.

Certains élus ont su s'emparer de ce mouvement. Ils contribuent aussi à trouver de nouvelles solutions. Pour exemple, en Dordogne, à Saint-Pierre-de-Frugie, le Maire, après la fermeture de son école, s'est rapproché d'une structure privée qui a monté une école Montessori. Le résultat va au-delà de ses espérances : plus un seul terrain à bâtir sur la commune et une démarche initiée pour que les nouveaux agriculteurs s'installent en agriculture biologique.



Le monde rural aujourd'hui prend une forme de revanche vis-à-vis des métropoles. Il est attractif. On choisit son territoire de vie.



LA COOPERATIVE DES TIERS-LIEUX

Avec **Marie-Laure CUVELIER**, co-fondatrice

Julia ZIMMERLICH - Le Monde : À quels besoins ces acteurs de l'ESS, les tiers-lieux, répondent-ils ?

Marie-Laure CUVELIER: Quand il n'y a plus rien, il faut faire soi-même. Les citoyens, par manque d'actions, de services..., reprennent le pouvoir car de nombreux services ont fermé. Il faut se retrousser les manches. Les idées viennent ainsi : **qu'est-ce que je peux faire pour améliorer mon territoire, mon quartier, mon village ? Aujourd'hui, ce qui est proposé ne répond pas à mes besoins.... Et moi, c'est ici que j'ai envie de vivre et de travailler !**

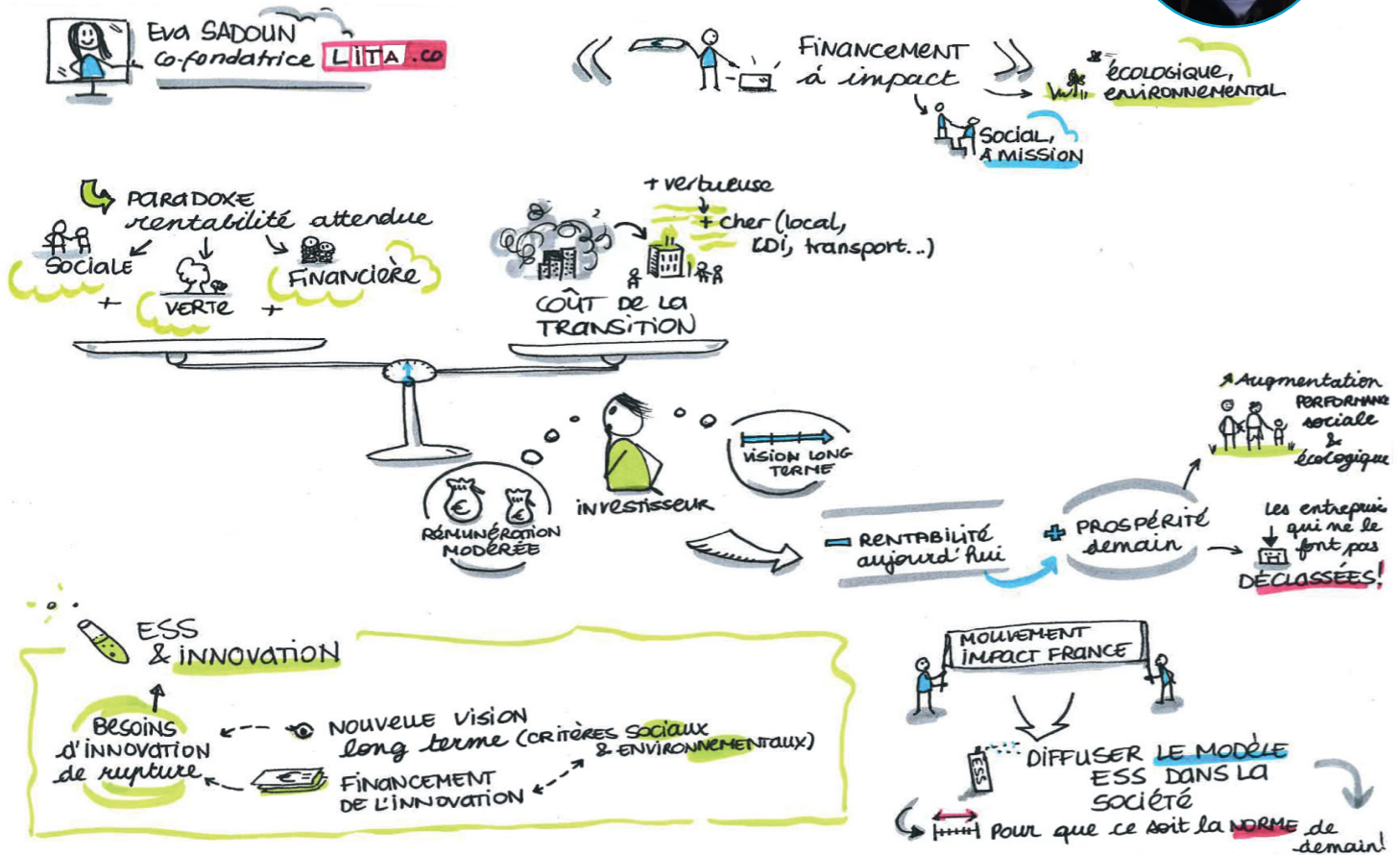
Cette prise de décision vient d'abord des habitants. Puis les associations, les entreprises, la collectivité, les rejoignent. Et cet écosystème se retrouve autour de la table pour finalement combler les manques et réfléchir à ce qui peut enrichir le territoire.

Le financement des entreprises de l'ESS

Eva SADOUN, fondatrice de [LITA.CO](#)*, Co-présidente du [mouvement Impact France](#)**

* Plateforme en ligne pour permettre à chacun d'investir dans des entreprises sociales à fort impact positif !

** Réseau d'entrepreneurs et de dirigeants qui mettent l'impact écologique et social au cœur de leur entreprise



Se financer quand on est une entreprise de l'ESS : facile ou compliqué ?

Les investisseurs qui s'intéressent au financement de l'ESS recherchent la triple rentabilité : sociale, verte, financière.

Or, la transition a un coût. Elle est plus chère, mais elle est aussi plus vertueuse :

- Rémunération plus faible que dans le secteur classique mais recrutement des personnes en CDI plutôt qu'avec un statut d'auto-entrepreneur
- Circuits courts, notamment en matière de distribution
- Utilisation de moyens de locomotion plus coûteux

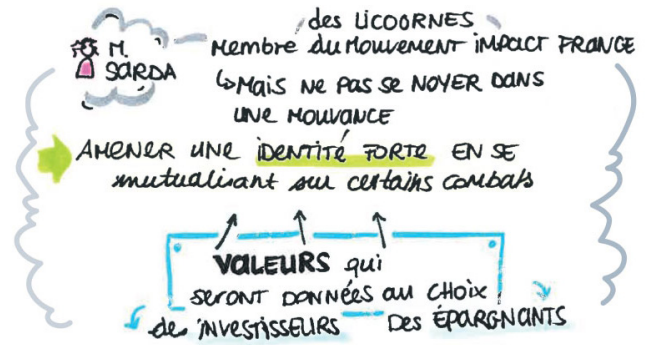
Il faut avoir une vision à long terme : la rentabilité sera modérée, mais avec une performance sociale et écologique plus élevée. La BCE (Banque

centrale européenne) évoque que si demain, les entreprises n'intègrent pas ces questions écologiques dans leurs stratégies, elles pourront être déclassées.

L'ESS a besoin de grands projets technologiques, de grands projets innovants. Encore aujourd'hui, les financements de l'innovation ne sont que très rarement conditionnés à des résultats écologiques et sociaux... alors qu'ils devraient les intégrer comme étant prioritaires.

L'ESS donne une forme d'entreprise plus rigoureuse, plus coopérative et plus participative. Il faut inclure toutes les formes d'entreprises qui intègrent l'utilité sociale dans leur modèle, c'est le cas d'Impact France, ce qui permet de travailler en sortant des silos.

On peut sentir que demain, la norme sera l'entrepreneuriat social et écologique, que l'on souhaitera aider les PME qui veulent faire leurs transitions. L'objectif est ainsi d'être radical sur les valeurs mais inclusif pour faire évoluer tout le monde.



LABEL EMMAÜS Avec **Maud SARDA**, Directrice et co-fondatrice

Label Emmaüs est une coopérative créée en 2016 qui unit des centaines d'adhérents autour d'une même mission : proposer une alternative aux sites de vente en ligne traditionnels et faire la promesse d'un achat solidaire.

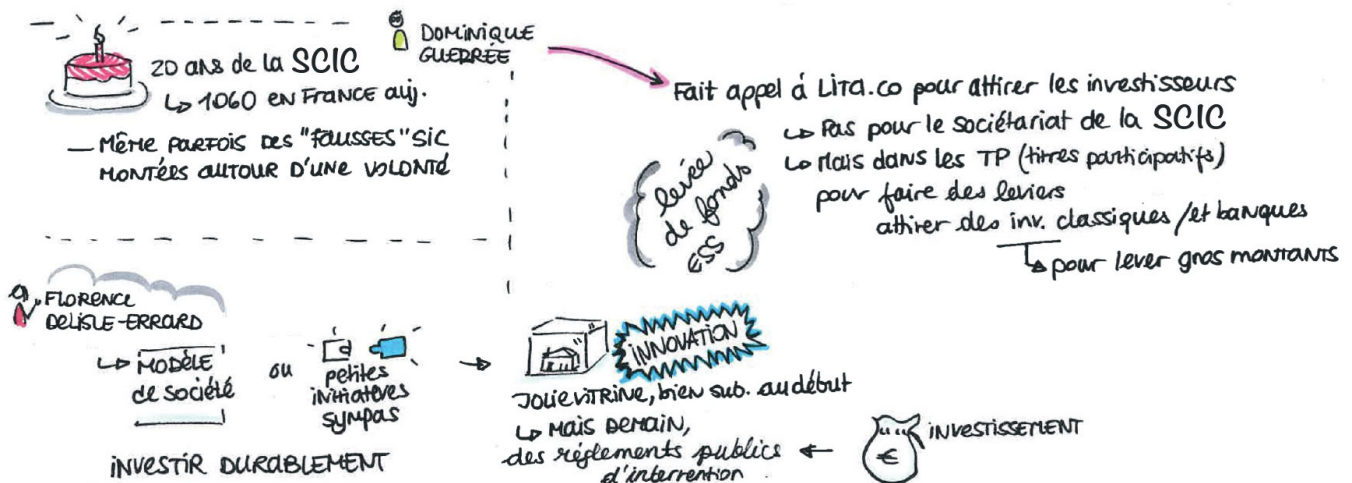
Julia ZIMMERLICH - Le Monde : Le décroissement de l'ESS... n'y-a-t-il pas un risque que les acteurs de l'ESS se retrouvent noyés dans ce mot-valise « économie à impact » ?

Maud SARDA : Label Emmaüs est membre du mouvement Emmaüs mais aussi du réseau des Licoornes. Il s'agit pour nous de se positionner clairement face aux Licoornes plus importantes. Ce positionnement hybride n'est pas toujours compris, mais l'objectif est ainsi de montrer qu'on peut réinvestir 100% des bénéfices dans l'outil de travail. C'est un partage complet des richesses et un pied de nez à l'entreprise conventionnelle. Les armes déployées dans le secteur du e-commerce sont diamétralement opposées aux géants du secteur. Cela peut être mal compris, même en interne. Mais nous devons parfois mutualiser nos actions pour répondre de façon collective, tout en gardant une identité et des valeurs fortes. C'est sur ce dernier point que le citoyen/consommateur/épargnant fera son choix.

L'ESS peut-elle porter des projets ambitieux ?

La réponse est « oui ». Railcoop, qui doit acheter des rames de trains en est un exemple, mais les investisseurs sont toujours frileux. Ce sont avant tout **les sociétaires qui financent le démarrage de l'activité**. Puis viennent les fonds propres. On peut proposer des titres participatifs pour attirer des investisseurs. Mais ils doivent comprendre que la majorité des bénéfices sont cependant réinvestis dans l'entreprise. Les consortiums bancaires peuvent aussi accompagner les projets.

Il est aussi à noter que certains investisseurs vont sur quelques projets, avant tout pour une question d'image. Pas de leitmotiv réel et sérieux, juste un effet de communication. Mais l'ESS est avant tout un modèle plus responsable et durable. Un modèle qui a un effet émancipateur pour les salariés et les parties prenantes. Les entreprises de l'ESS ne sont pas de petites solutions sur lesquelles on surfe pour se donner bonne conscience.





HABITATS DES POSSIBLES

Avec **Florence DELISLE-ERRARD**, Directrice et fondatrice

Nous sommes une association créée en 2016 par 8 citoyens confrontés à l'avancée dans l'âge de leurs proches, ou dans l'interrogation devant le manque criant de choix entre les domiciles individuels et les institutions, particulièrement en territoire rural... À ce jour, nous sommes une quinzaine de bénévoles à mettre à disposition du temps d'expertise... Les salariées permanentes orchestrent le travail des territoires, le nôtre et le soutien de nombreux partenaires.

Julia ZIMMERLICH - Le Monde : Quels sont les constats liés à l'habitat pour les seniors en milieu rural ?

Florence DELISLE-ERRARD : L'habitat n'est pas que la maison. C'est le lieu de vie. Il y a des innovations intéressantes dans le secteur de l'habitat pour les seniors : habitats intergénérationnels ou participatifs. Mais elles naissent en ville. Ce sont des solutions souvent trop chères pour des retraites moyennes.

Il faut construire des habitations pour et avec des personnes de tout âge, des personnes qui ont **des besoins différents** de relations, de convivialité, de partage et d'espaces. Et il est aussi fondamental de maintenir la liberté, l'intimité de chacun.

En milieu rural viennent s'ajouter les problématiques de mobilité, de services de proximité. Et il faut tenir compte de l'avis des tiers : élus et acteurs ressources du maintien à domicile.

Le projet de Lestiac sur Garonne en Gironde, est **une démarche participative** avec les habitants et les acteurs du territoire, pour un budget d'1 M€ avec 800 000 € d'aides via différents partenaires.



LABEL EMMAÛS

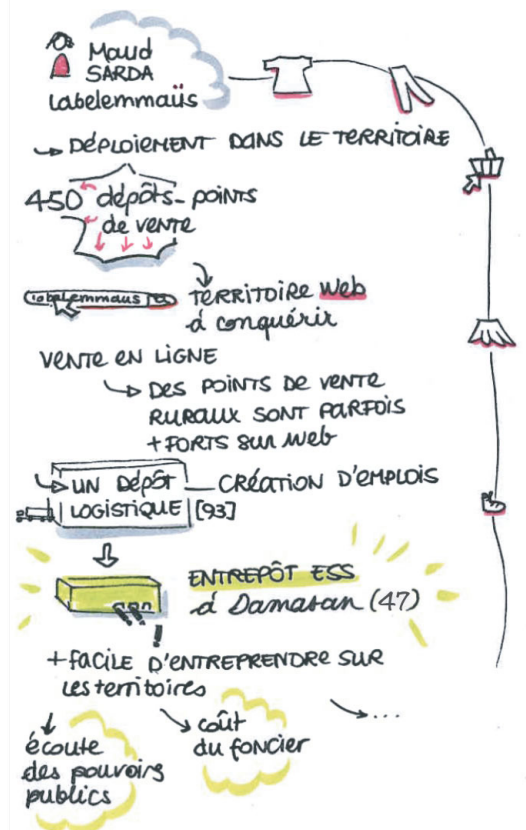
Avec **Maud SARDA**, Directrice et co-fondatrice

Julia ZIMMERLICH - Le Monde : Pourquoi se déployer aujourd'hui dans les territoires quand on s'appelle Emmaüs ?

Maud SARDA : Emmaüs a déjà un maillage territorial très fort avec 450 points de vente en France, y compris dans des zones reculées.

Avec internet, la notion de territoire est différente. Les possibilités sont autres. Emmaüs a donc décidé de lancer une plateforme pour aider ses agences, en mutualisant, et avoir plus d'impacts. La plateforme de Marmande a été une opportunité. Le foncier y est plus accessible. Le projet a été monté avec de nombreux partenaires : la Région, le Département, la Direction du travail décentralisée, l'ADEME, des éco-organismes... Ce qui les a surpris : **cette force, ce soutien des différentes parties prenantes**. Cela ne leur était jamais arrivé ! La démarche d'entreprendre et l'accès aux financeurs et partenaires en ont été facilités.

Pour Label Emmaüs, la bataille reste focalisée pour que la seconde main reste sociale, environnementale, et elle passe avant tout par le mécénat de compétences. Des bénévoles viennent former des personnes, mais cela ne se sait pas ; c'est donc révélateur de l'engagement.



Quel est le rôle des institutions dans ces questions de financement ?

Le rôle des financements publics est aussi très important. Ils ont un effet levier. Mais les attentes sont souvent assez similaires aux privés. La stratégie est donc à revoir pour aider au changement d'échelle.

C'est compliqué actuellement pour les institutions, qui préfèrent passer par des subventions que rentrer au capital.

Pour une collectivité, cela dépend aussi de la volonté politique, des élus. Il faut que ce soit moteur. Sinon cela n'a pas de sens. Il peut y avoir des contraintes (appels d'offres...). Il peut y avoir aussi une méconnaissance du statut de SCIC/SCOP par certains services, y compris ceux de l'Etat.

Il y a cependant une vraie progression des SCIC. Les citoyens commencent à les comprendre. Certaines collectivités également.



Comment l'ESS peut-elle inspirer l'économie traditionnelle ?

L'ESS peut inspirer des réflexions et convaincre les entreprises traditionnelles. Un travail reste à faire sur la façon dont chacun envisage l'utilisation de son argent et la place qu'il prend.

Les entreprises de l'ESS sont des organisations qui remettent au centre l'intérêt général : le vivant, l'animal, le végétal et l'humain.

HABITATS DES POSSIBLES

Avec **Florence DELISLE-ERRARD**,
Directrice et fondatrice

Julia ZIMMERLICH - Le Monde : Comment par votre existence même participez-vous à faire évoluer cette économie traditionnelle, à créer des passerelles ?

Florence DELISLE-ERRARD : Dans ce projet d'habitats partagés, le travail va se faire avec les acteurs du secteur du BTP, avec un nombre important de sous-traitants, des architectes, que l'on va challenger pour mettre l'usager au cœur des besoins.

Il y a aussi l'impact économique local, l'objectif étant de travailler avec des entreprises qui sont

toutes à moins de 50 kilomètres. 750 000 € sont ainsi redistribués « localement ». Un vrai travail de proximité et d'émancipation.

Enfin, il faut motiver les bailleurs sociaux à entrer dans des opérations inclusives, et non une opération vitrine.

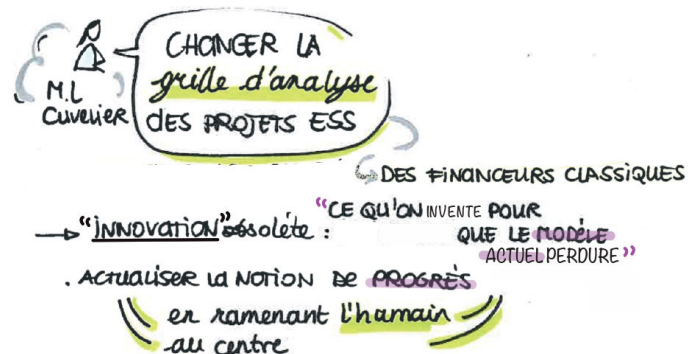
Le projet « Habitats des Possibles » a été très bien accueilli par l'ensemble des acteurs. Il a une dimension innovante très forte sur le plan architectural : un bâtiment passif porté par les citoyens. C'est un très beau « premier projet ». Et après ? Ces projets nécessitent des enveloppes de 400 k€ à 1 000 k€ et ils sont essentiellement portés par des équipes bénévoles. Comment peut-on les dupliquer dans d'autres territoires ? Quels sont les modèles ?

Conclusion : décrypter les enjeux de l'innovation

La vision de l'innovation doit-elle évoluer ? Avons-nous une vision obsolète de l'innovation ?

Mettre réellement l'humain au centre de la définition du progrès, parce que le contexte et la planète nous y obligent.

L'ESS est un modèle qui vise l'équilibre entre l'humain, l'environnement et l'économie. La solidarité financière des activités lucratives permet d'en soutenir d'autres qui ne le sont pas. Peut-être les investisseurs pourraient-ils s'en inspirer et se servir de projets lucratifs pour en soutenir des moins rentables ?



Le développement des activités de l'ESS est freiné par les indicateurs de ROI et leurs grilles de lecture. Aujourd'hui encore, l'innovation est réduite à l'innovation technologique. Et si nous partions sur une réhabilitation du progrès en actualisant cette notion et en revenant à cet équilibre avec l'humain ?

Quelques sites ressources si vous souhaitez approfondir votre réflexion

RTES, le Réseau des collectivités Territoriales pour une Économie Solidaire

Et notamment le [projet TRESSONS*](#) piloté par l'[Avisé](#) et le RTES de 2018 à 2020, avec l'appui du [Réseau Rural National et le soutien du Fonds européen agricole pour le développement rural \(FEADER\)](#). Etudes, monographies, conférences en ligne, webinaires...

Vous pouvez également [vous abonner à la newsletter Tressons sur le site de l'AVISE](#)

* « Afin de contribuer au renforcement de l'ESS dans les territoires ruraux, le projet TRESSONS (Territoires ruraux et ESS : outils et nouvelles synergies) vise à en caractériser les apports et les conditions de développement, à permettre le partage d'expérience entre acteurs des territoires, et à analyser la manière dont le FEADER et les fonds européens sont ou pourraient être mobilisés... ».

Le Labo de l'Économie Sociale et Solidaire

« Le Labo de l'ESS est un think tank qui construit, par un travail collaboratif, des axes structurants de l'économie sociale et solidaire, à partir d'initiatives concrètes, innovantes et inspirantes issues des territoires. »

Vous trouverez notamment sur ce site de nombreuses publications sur plusieurs thèmes, comme « Pôles territoriaux de coopération économique », « Agriculture et alimentation durables », « Dynamiques collectives de transitions dans les territoires »...

L'appel à manifestation d'intérêt « permanent » pour poursuivre et encourager le développement des pôles territoriaux de coopération économique (PTCE)

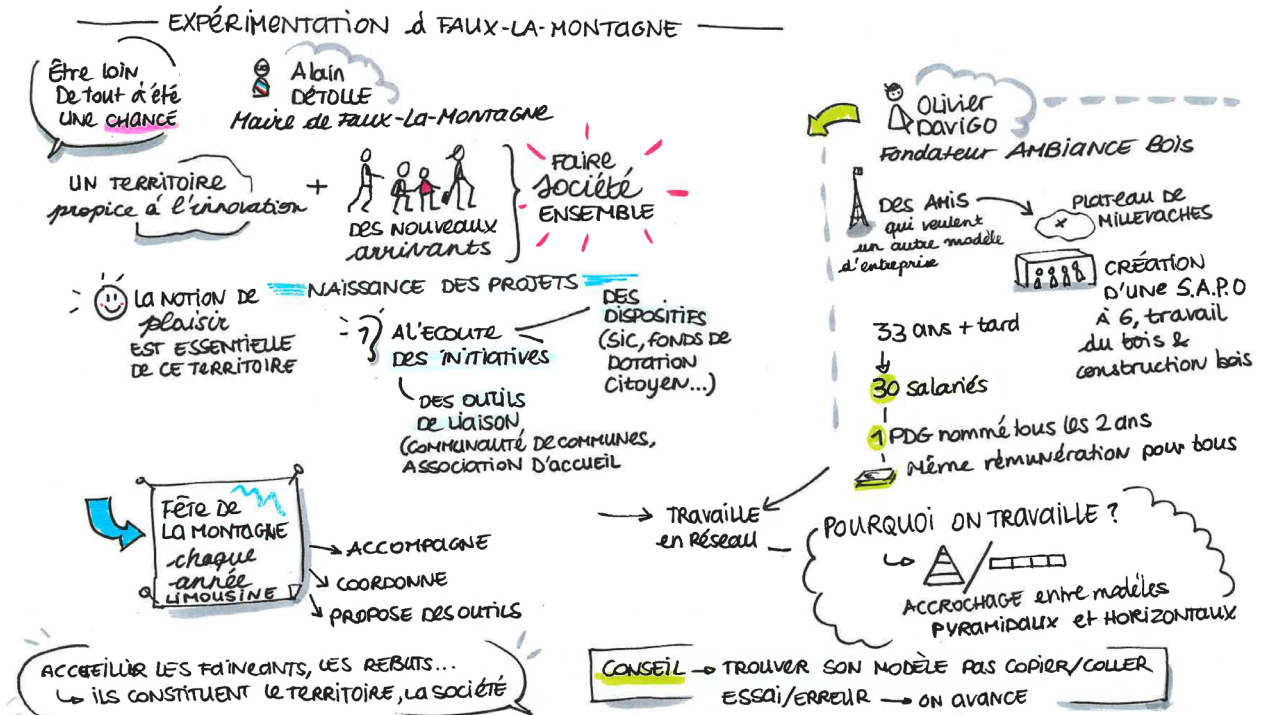
Pour un éclairage par des exemples concrets sur ces pages du Ministère de l'Économie, des Finances et de la Relance, vous pourrez visionner une vidéo « Qu'est-ce qu'un PTCE ? » et lire la présentation des 15 premiers lauréats pour comprendre, entre autres, les différentes formes que peut prendre ce dispositif.

3 exemples de coopération en Nouvelle-Aquitaine

Commune de Faux-La-Montagne (23)



Exemple de coopération présenté par **Alain DÉTOLLE**, Maire adjoint de **Faux-la-Montagne**, Vice-Président de la **Communauté de communes Creuse Grand Sud** en charge de l'Accueil, l'Économie de proximité et de l'Économie Sociale et Solidaire, et **Olivier DAVIGO**, l'un des fondateurs de « **Ambiance Bois** »



La SAPO **Ambiance Bois** (Fabrication et vente directe de matériaux en mélèze de pays, écoconstruction, aménagement et rénovation)

Pourquoi une SAPO (Société Anonyme à Participation Ouvrière) ? En raison de la volonté des créateurs d'être dans l'essai, l'erreur et l'expérimentation. Quand la décision a été prise de monter une entreprise et non une offre, le choix s'est porté sur le modèle de SAPO, pour reconnaître une valeur et un pouvoir aux gens qui travaillent.

Le mode de fonctionnement repose sur :

- Un PDG tiré du chapeau tous les 2 ans
- Un salaire égal, variable avec l'ancienneté
- Un fonctionnement autogéré
- La mutualisation de compétences et ressources

Les conseils pour une coopération réussie : Ne pas coller aux sirènes du modèle ni être dans le copier-coller, répondre à un besoin avec ses valeurs et ne pas hésiter à accueillir tous les fainéants et les fainéantes de la terre !

Des valeurs humaines très ancrées dans la philosophie de travail. Le « faire ensemble » et le « faire société » sont les piliers de la coopération à **Faux-La-Montagne**.

- Une culture d'accueil sur le Plateau de Millevaches, à cheval sur la Creuse et la Corrèze. Elle s'explique par l'histoire et le mouvement de travailleurs, qui ont apporté une vision plus ouverte de la manière de travailler, plus sensible à l'échange d'idées.
- Une réflexion qui est avant tout collective entre les habitants et les instances locales.
- Des valeurs de solidarité, environnementale, humaine et économique.

Les outils créés grâce à et pour la coopération

- La commune est le fer de lance du développement local : elle a permis un dialogue très nourri avec l'ensemble de la population



Scannez ce code ou [cliquez ici](#) pour visionner la table ronde « Expériences & Dispositifs d'accompagnement » en replay !

et a mis en place un certain nombre d'outils indispensables pour que les nouveaux arrivants sur le territoire soient en situation de bien-être : maison de santé, équipements culturels, station-service...

- Un fonds de dotation citoyen en 2012*
- La [Fête de la montagne limousine](#) pour discuter, faire découvrir la manière dont tout cela fonctionne et à partir de quoi sont nées en

fait l'idée et l'envie d'avoir un outil commun, le [Syndicat de la montagne limousine](#). Celui-ci permet la création, la coordination et le renforcement de chacun des projets.

* Objet de l'association : soutenir et dynamiser le développement humain et solidaire du territoire en encourageant les initiatives d'économie sociale et solidaire portées par des personnes morales ou physiques, en particulier celles en situation de fragilité ; elle s'appuie pour cela sur un fonds de dotation « la solidaire » dont elle est fondatrice.

ValOrizon, Syndicat de traitement et valorisation des déchets ménagers du Lot-et-Garonne (47)



Exemple de coopération présenté par Marie PANTIER, Chargée de mission Écologie Industrielle Territoriale

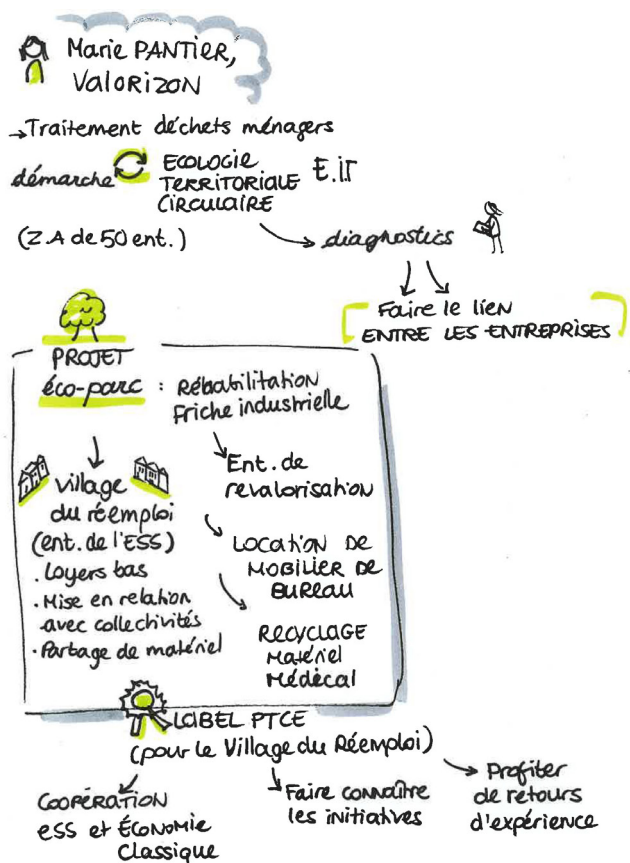
ENJEUX auprès du département

- MONTRER LA CRÉATION DE VALEUR de ses entreprises
- METTRE EN AVANT LA COOPÉRATION entre ESS et économie classique
- SAVOIR S'ORGANISER ENSEMBLE Gouvernance, ...

ValOrizon engage une démarche d'écologie industrielle. Les entreprises voisines sont invitées à partager et mutualiser leurs ressources, à échanger leurs déchets.

Les outils ?

- Le diagnostic de ressources générales qui permet de voir comment créer des liens entre les entreprises de l'écoparc
- Des ateliers où les entreprises discutent de leurs ressources et des liens qu'elles peuvent créer entre elles
- Un écoparc divisé en plusieurs cellules qui vont accueillir différentes entreprises ayant une activité en lien avec le réemploi, le tri, la réparation. Une des cellules sera consacrée au village du réemploi pour travailler ensemble, partager du matériel



Les objectifs ?

- Des démarches qui vont créer des emplois locaux non délocalisables.
- Un espace test de coopération en faveur du réemploi, réunissant acteurs de l'ESS et de l'économie conventionnelle.
- Devenir un outil identifié par le Département et par les acteurs économiques de l'ESS et de l'économie conventionnelle, comme un endroit qui leur offrira des conditions favorables pour se développer.

Le collectif La ManuCo (33)

Exemple de coopération présenté par **Alicia BEILLON**, Responsable de programme « Fabrique à Initiatives » chez **ATIS**



Alicia BEILLON [La ManuCo]
 ↳ ATIS, incubateur d'innovation sociale

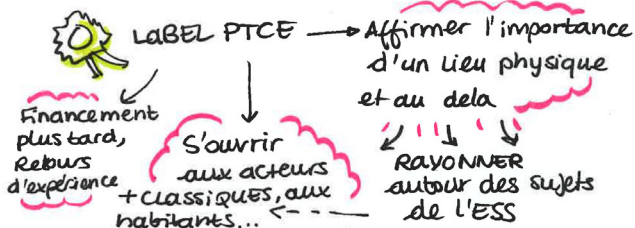
La Manu Co → opportunité de lieu au centre de Bordeaux dans un quartier prioritaire

↳ IMPLANTATION POUR DES ENT. DE L'ESS en développement

- ↳ LOCAUX à TARIFS INTÉRESSANTS
- ↳ COOPÉRATION ENTRE ACTEURS
- ↳ UN LEVIER EN TERME D'EMPLOIS, EN TERME SOCIAL
- ↳ UNE VITRINE MUTUALISÉE DE L'ESS
 - ↳ COOPÉRATION
 - ↳ PRODUCTION DE PRODUITS & SERVICES

3 STRUCTURES

↳ VOCATION À S'OUVRIR.



ouverture -
 - SEPT. 22 -
 officielle -

↳ RECRUTEMENT d'UN CHARGÉ D'ANIMATION

↳ QUESTIONS GOUVERNANCE (en vue d'une SCIC) à CO-CONSTRUIRE AVEC LES ACTEURS

ENJEUX LONG-TERME:

↳ IMPACT à l'échelle micro-locale mais aussi régionale/nationale de L'ESS

LA DÉMARCHÉ Essai - Erreur

↳ et voir la feuille de route NÉOTERRA - Dispositifs d'expérimentation

Ecouter : [La ManuCo, nouveau haut-lieu de l'économie sociale et solidaire à Bordeaux - Kulte Radio \(website-radio.com\)](https://www.kult-radio.com/)

Lire, pour les abonnés au quotidien « Sud-Ouest » : [Bordeaux : la ManuCo, des idées d'avenir dans un décor historique à Saint-Michel \(sudouest.fr\)](https://www.sudouest.fr/)

Le collectif rassemble « [La Planche](#) », tiers-lieu autour du bois, « [Marie Curry](#) », traiteur solidaire valorisant le patrimoine culinaire de femmes réfugiées, et « [ATIS](#) », incubateur d'innovation sociale de Bordeaux Métropole. Leur point commun : l'Innovation Sociale.

A l'origine du projet : une opportunité, des besoins, une envie, une vision

- L'opportunité : un local de 600 m² environ, sur 3 étages, en plein centre de Bordeaux au sein d'un quartier prioritaire, Saint-Michel
- Les besoins : un lieu pour implanter des structures de l'Économie Sociale et Solidaire notamment en développement, faire de

l'ESS un levier à part entière sur ce quartier pour avoir des retombées directes en termes économiques et d'emploi, et apporter de vraies réponses directes à des problématiques sociales de ses habitants

- L'envie : développer cette question de la coopération et faire émerger à Bordeaux, un lieu qui soit un démonstrateur de ce que peut être l'ESS et de ce qu'elle peut apporter de très concret au quotidien
- La vision : un lieu de mutualisation, de coopération, de production, de création de services pour tous les habitants

Scannez ce code ou [cliquez ici](#)



pour accéder à l'actualité complète avec :

- les replays
- le book de la fresque des Solutions exposée à la Quincaillerie lors de cette journée
- les 6 Pechas Kuchas en facilitation graphique

